

Compte-rendu labo « Conte, outil d'éducation et d'humanité »

Présentes : Chantal Jacquet, Anne Maucotel, Marie-Odile Caleca, Magalie Noël, Christine Righi, Marie-Odile Prévost, Eve Gonon, Frédérique Lanaure, Madeleine Bettali, Ariane Vandamme, Isabelle Jubault, Sandrine Bastide et Nathalie Thibur

Nous avons commencé par un tour de table pour rafraîchir notre mémoire au niveau des présentations.

Une nouvelle personne a rejoint notre groupe. Il s'agit de Sandrine Bastide, enseignante à Loubeyrat.

En repartant de l'état de notre questionnement, nous avons décidé de réfléchir ensemble au deuxième point, à savoir « l'animation et le contenu des ateliers » (cf doc du 12.03.17). Nous avons travaillé dans deux directions :

- le corpus
- la mise en place pratique des séances

1- Le corpus

Nous avons décidé d'élaborer un document que nous enrichissons au fur et à mesure de nos découvertes et « coups de cœur » afin que ce ne soit pas une liste de contes impersonnelle mais un outil vivant, porteur de l'état de notre réflexion.

C'est donc **un chantier qui s'ouvre sous la forme d'un tableau à compléter, modifier...etc...** par chaque membre du groupe et au profit de tous. Nous l'avons commencé en échangeant sur deux contes (cf pièce jointe).

A cette occasion, il a été dit :

- l'intérêt de commencer un cycle de séances (en particulier à destination des plus jeunes) avec des contes de randonnée dont la mémorisation est facilitée par les répétitions et les formulettes et qui permet à l'enfant de structurer le monde qui l'entoure (relation à l'espace, fonctionnalité des objets, chaîne alimentaire, chaîne logique : plus petit au plus grand, moins puissant au plus puissant...etc...)
- l'intérêt pour les plus grands (à partir de 9/10 ans) d'introduire des contes merveilleux qui, à travers des personnages et des lieux symboliques, interrogent les émotions, le psychique*. Il existe la plupart du temps plusieurs versions de ces contes et cela peut être intéressant de présenter aux enfants une version moins connue
- l'importance de choisir les contes en fonction de ce qu'on aime et non en fonction de ce qu'on pense qu'ils vont provoquer chez les enfants
- attention à certains contes qui renvoient à des référents culturels tellement éloignés de la culture du groupe qu'ils peuvent être très difficiles à comprendre

*** suggestion pour une prochaine réunion : Frédérique Lanaure et les personnes intéressées nous préparent un petit topo sur le sujet à partir de l'exemple d'un conte merveilleux.**

- question soulevée : est-il intéressant de raconter des mythes ou des épopées (comme celle des chevaliers de la Table Ronde) dans le cadre des ateliers « d'enfants conteurs » ?

2- La mise en place pratique

Nous avons abordé différents aspects :

- installation dans un endroit tranquille, en cercle, assis par terre ou sur des bancs, l'essentiel étant que tout le monde soit à la même hauteur

- importance d'expliquer les règles de fonctionnement de ce moment de plaisir partagé à chaque début de séance :

- on ne coupe pas la parole de celui qui raconte
- on ne gêne pas l'écoute des auditeurs
- on n'est pas obligé de raconter, ni d'écouter ni même de participer (réfléchir à une formule à proposer à ceux qui ne veulent pas participer tout en laissant toujours la possibilité de changer d'avis)
- celui qui raconte peut solliciter l'aide de ses pairs s'il ne se souvient plus

- importance de la régularité (une fois par semaine)

- importance de reprendre souvent les mêmes contes afin de favoriser l'appropriation (dans les premières séances, reprendre systématiquement le ou les contes de la séance précédente et ajouter un nouveau)

- la durée de la séance peut varier (le temps s'allonge dès que les enfants commencent à raconter en plus de l'adulte) mais elle est déterminée à l'avance

- l'intérêt du conte oral étant de ne pas passer par l'écrit, importance de permettre aux enfants de s'approprier le conte en s'appuyant sur la mémoire corporelle et les images mentales plutôt que sur une trace écrite (mots, dessins) qui peut s'avérer bloquante

- possibilité de laisser des temps de suspension dans la racontée afin d'ouvrir des espaces où les enfants pourront intervenir et commencer à s'approprier le conte par « petites touches »

- bienveillance du groupe (adulte(s) et enfants) vis à vis de celui qui raconte

- l'amélioration de la langue (vocabulaire, syntaxe, formes verbales...etc...) se fait par imprégnation, de manière inconsciente, et non de manière analytique (contrairement à beaucoup d'apprentissages scolaires). C'est pourquoi, il faut éviter de reprendre pour corriger celui qui raconte et, pour les enseignants, d'utiliser ces moments à des fins d'exercices

- si les enfants le demandent, il faut expliquer le vocabulaire ou prévenir les questions avec une périphrase, qui, sans interrompre la racontée, permet de comprendre la signification du mot inconnu

- on n'apprend pas tout le conte par cœur mais on peut le faire pour certaines formules qui reviennent et qui sont des points d'appui

- lorsque beaucoup d'enfants veulent raconter, idée de gérer la prise de parole en se mettant d'accord en début de séance sur un « programme » : qui va raconter et quoi

- suggestion pour la prochaine fois : prévoir un temps pour se mettre en situation, comme dans un atelier « d'enfants conteurs ».

Celles et ceux qui le souhaitent préparent un conte à raconter aux autres.

3- Infos diverses

- Dates du prochain WE avec Suzy : soit les 17/18 juin, soit les 1^{er} et 2 juillet.

- Des contacts vont être pris avec d'autres groupes qui, comme nous, travaillent dans l'esprit de ce que propose Suzy.